

1er dimanche de l'Avent A

27 novembre, 2022.

Nous voilà arrivé au premier dimanche de l'Avent. Tout de suite nous pensons Noël et tout ce que cela implique, préparation pour les repas de Noël, l'achat de cadeaux, les décorations dans nos maisons, aussi bien qu'à l'extérieur, et nous en avons beaucoup.

Mais, ce que l'on semble oublier c'est que l'Avent c'est le temps de se préparer tous ensemble à fêter la venue du Sauveur. C'est justement le thème de l'Avent cette année, « Vivre ensemble l'attente du Sauveur. » Quand on regarde autour de nous, on a parfois l'impression que Dieu est absent. Le silence de Dieu dans nos vies et dans notre monde semble se prolonger, mais est-ce lui qui fait silence ou nous qui ne prenons plus le temps d'écouter?

Les événements des deux dernières années n'ont rien fait pour arranger les choses. Depuis le début de la pandémie, nous avons souvent entendu : « Que fait Dieu dans tout cela? » Ce que j'en dis c'est que Dieu a permis que la grande majorité des scientifiques du monde s'unissent pour trouver un vaccin, et c'est ce qui est arrivé. Tellement que bien des gens ne le croient pas encore aujourd'hui, je pense que l'Esprit de Dieu a agi sur ces gens pour faire grandir leur implication sociale.

Devant les guerres, et plus particulièrement celle en Ukraine dont nous avons des nouvelles à tous les jours, certains se demandent : « Qu'attend donc Dieu pour intervenir? » Tout ce monde qui souffre et meurt, est-ce que cela laisse Dieu indifférent? Je ne pense pas, et dans la lecture de l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous propose une réponse à ce type de questions.

Oui, Dieu est encore à l'œuvre de nos jours. Il est discret, tout comme la nature semble dormir en hiver, elle se prépare à faire éclore les bourgeons lors du nouveau printemps. C'est ainsi que Dieu prépare son printemps pour la venue du Fils de l'homme. Il faut savoir voir et reconnaître les signes comme Noé et sa famille ont su le faire.

Beaucoup d'entre-nous sommes rendus à un âge vénérable, d'autres sont encore plus avancés que nous, et plusieurs se demandent; à quoi je sers? Je ne suis plus capable de rien faire. Pourtant, toutes les connaissances que nous avons accumulées peuvent être utiles. Elles peuvent être retransmise à la génération plus jeune qui cherche à faire mieux. Ce n'est pas parce que l'on est vieux qu'on ne sert plus à rien, il y a toujours de quoi faire avec ce que nous savons, ce n'est plus aussi physique qu'autrefois, mais notre savoir et notre sagesse peuvent apporter à nos plus jeunes le goût de faire plus et mieux.

Voilà le sens du message de l'Évangile d'aujourd'hui lorsque le Seigneur nous dit de rester éveillé, car lorsqu'on est éveillé nous ne sommes pas surpris par ce qui arrive, même si c'est à l'improviste, nous sommes prêts et nous ne laissons pas le voleur percer le mur de notre maison.

Saint Paul, dans sa lettre aux Romains, nous rappelle bien le temps dans lequel nous vivons; « C'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil, car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. »

Je pense fortement que oui, le salut est plus près de nous maintenant. Ces paroles ont été dites il y a près de 2000 ans, et nous sommes encore là. C'est donc dire que la venue du Fils de l'homme est encore plus proche. Restons donc sur nos gardes, et restons éveillés pour attendre la venue du Christ Jésus.

C'est ce à quoi Jésus nous invite dans la lecture évangélique de ce premier dimanche de l'Avent « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient, tenez-vous donc prêts...c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Cet évangile est une annonce de joie et non de peur. Pour entrer dans la joie du Christ, il faut veiller et raviver notre foi, notre amour et notre espérance, nous pourrons; ainsi entrer dans le Royaume de lumière et de paix.

Comme le dit si bien Normand Provencher, dans le carnet de l'Avent; « Jésus vient dans notre nuit comme la lumière de l'aurore. Sa venue est si discrète que nous restons souvent plongés dans notre sommeil. » C'est une expérience que je vis tous les jours de la semaine. Je dois me lever tôt pour travailler, à 5 h 30 le matin, le soleil n'est pas encore levé, mais je salue le Seigneur et lui dit merci de m'avoir gardé durant cette nuit. Et quand le soleil se lève et que je peux admirer les beautés de la nature devant moi, je dis merci Seigneur pour ce jour et fait que mes actes soient des témoignages de ta grandeur.

C'est pour moi un signe que l'espérance renaît, la lumière de ce nouveau jour me donne le goût de vivre, de recommencer, et d'aller plus loin. C'est comme ce message de l'Avent qui nous guide vers une fête de joie dans la naissance du Seigneur.

